Culte 26 février 2023 Pierrette Fardel, Diacre

En ce premier dimanche de Carême, nous entrons dans ce chemin qui nous emmènera jusqu'à la grande fête de Pâques.

Nous n'y sommes pas encore ! Dans 42 jours, nous fêterons plus particulièrement la victoire du Christ sur la mort !

Mais le chemin de Pâques passe par vendredi-Saint, où nous nous souviendrons plus particulièrement de la mort du Christ, dans 37 jours !

Comment vivrons-nous ce cheminement ? Quels seront nos petits ou nos grands combats ? Quels seront nos terrains de tentation ? Nos privations ?

Mais aujourd'hui nous allons suivre le cheminement de Jésus dans le désert, 40 jours de privation, de tentations, de solitude, 40 jours de choix forts !

Des choix qui ne peuvent nous laisser indifférents dans les chemins de ce monde et dans notre vie !

Prière de louange Psaume 12

Sauve-moi, Seigneur !
Il n'y a plus d'amis fidèles
Et je n'ai plus que toi
Tous les appuis humains m'ont trahi.
Les personnes qui disent la vérité ont disparu
Les gens se mentent les uns aux autres.
La bouche complimente
Mais le cœur n'est pas sincère.
Seigneur, fais taire les beaux parleurs
Et les bouches flatteuses
Réduit au silence les faiseurs de paroles
Ceux qui disent : « Ni dieu, ni maître ! »
« Par nos paroles, nous sommes forts
Nous n'avons peur de personne ! »
Mais toi Seigneur, tu prends la parole :
« Maintenant, à cause des malheureux
Ceux que l'injustice écrase
Et à cause des pauvres qui pleurent
Je me lève, je vais agir
Je vais m'occuper des personnes qu'on méprise
Et je vais abriter celui sur qui l'on crache.
Les paroles du Seigneur sont vraies
Elles sont sûres et purifiées
Comme l'argent qu'on passe au feu.
Toi, Seigneur, tu parles vrai :
Tu garderas les malheureux
Et tu nous protégeras du mal :
Il est partout
Et la corruption gagne le monde.

Lecture Mat. 4, 1 à 11

1Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable.
2Il jeûna quarante jours et quarante nuits, puis il eut faim.
3Le tentateur s'approcha et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.
4Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.
5Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple

6et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre
7Jésus lui dit : D'autre part il est écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu
8Le diable le transporta encore sur une montagne très haute, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire,
9et lui dit : Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes et m'adores.
10Jésus lui dit **: Retire-toi Satan** ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte.
11Alors le diable le laissa. Et voici que des anges s'approchèrent de Jésus pour le servir.

Prédication
En prenant ce texte si connu, je me suis demandé si vous pouviez entendre quelque chose de nouveau…
Probablement qu'il y aura quelques répétitions.
Mais les textes bibliques sont ainsi faits qu'il y a toujours place pour qu'une porte inconnue s'ouvre et apporte une nouvelle lumière sur un aspect.
Il est écrit que L'Esprit l'emmena ou le conduisit au désert.
Je me suis arrêtée à ce verbe emmener ou conduire.

Je ne sais pas comment vous imaginez la scène quand Jésus arrive aux portes du désert…

Quand on conduit quelqu'un à la gare, on reste sur le quai et on le laisse partir, tout au plus en lui souhaitant un bon voyage !
« Bon voyage et au plaisir de te revoir à ton retour ! Prends bien soin de toi ! »
Quand on conduit quelqu'un à l'hôpital, en général on ne reste pas avec la personne ! En tout cas pas dans une salle d'opération !
« Bon courage ! Je prierai pour toi, je penserai fort à toi. Je viendrai te voir bientôt ».

Le Saint-Esprit a conduit Jésus au désert…
« Alors bon séjour au désert ! Bon courage pour ce qui t'attend. Promis, je te retrouve là dans 40 jours ! »

Non ! Le verbe Conduire ou accompagner ne s'arrête pas à la frontière. Le Saint-Esprit a poursuivi sa route, est allé avec Jésus dans le désert, jusqu'au plus profond de ce désert, de ces 40 jours de jeûne.
Il a été présent alors que le diable était là, à le tenter !
Jésus est entré dans des jours et des nuits difficiles, de manque, de solitude, de combat, mais accompagné par l'Esprit de Dieu !
Quand il eu faim, le tentateur s'approche de lui et le conduit sur des terrains de tentation par trois fois.

Rappelons ce que le tentateur, ou le diable, fait miroiter aux yeux de Jésus :
D'abord c'est du pain qu'il propose à Jésus.
Ca tombe bien, puisque Jésus a faim !
Mais c'est bien plus que du pain !
Transformer des pierres en pain.
Faire quelque chose d'extraordinaire,
manifester sa puissance et ses pouvoirs pour être rassasié !
Jésus dit **non** !
C'est bien plus que dire non à du pain !
Non à satisfaire sa propre faim
Non à profiter d'une position d'autorité sur les éléments.
Non à rechercher des choses extraordinaires
Pourtant, par la suite, Jésus va nourrir des foules en multipliant des pains et des poissons.
Il va stopper le vent pour rassurer ses disciples.
Des actions extraordinaires mais pour la vie, l'intérêt des autres !

Ensuite, il y a la sensation d'être invincible, de défier les lois de l'apesanteur, se jeter dans le vide sans rien risquer.
Jésus dit **non** !
Non à profiter de Dieu, à le défier
Non à faire de Dieu son serviteur
Non à se lancer dans des défis qui n'ont pas vraiment de sens
Au contraire, par la suite, les textes nous rapporterons ces moments où Jésus s'est abaissé devant ses disciples pour leur laver les pieds, C'est lui qui s'est fait serviteur.

Ensuite il y a tous les royaumes du monde et leur gloire servis sur un plateau !
Jésus dit **Non** !
Il n'a pas besoin de dire non à tous les royaumes de la terre, puisque tout appartient à Dieu son Père.
Mais il dit non à se prosterner devant le diable.
Non à se séparer de Dieu,
Non à adorer un autre que Dieu.
Ce sont des combats que Jésus a remportés.
Et ces combats ne sont pas seulement contre une personne nommée le tentateur ou le diable mais contre ce qui empoisonne la vie des humains, les relations.
Contre le désir de toute-puissance,
le désir de régner,
contre ce qui rend esclave,
contre tout ce qui détruit ou divise,
contre la satisfaction personnelle au détriment du bien des autres.
Parce que jusqu'à sa mort et sa résurrection, Jésus a dit **non** au mal et Il a combattu pour la vie !
Il a dit **oui** à tout ce qui apportait de la vie aux malades, aux humiliés, aux enfants, aux rejetés…
Et nous sommes là **aujourd'hui** avec des milliers de combats qui continuent d'être menés dans le monde.

Avec tous ces désirs de toute-puissance, de défier Dieu, de se prendre pour Lui, ces désirs de régner, de diviser, de menacer, de rendre dépendants…
Vendredi 24 février a été marqué par des commémorations d'un an de guerre, de souffrances, de morts de déplacements, de peur.
Dans le temps de prière pour la paix que nous avons vécu ici, j'ai été habitée par beaucoup de tristesse, voire d'abattement.
J'ai retrouvé cette tristesse l'après-midi à la collégiale à Berne où une foule nombreuse s'était réunie.
Une tristesse comme si c'était un deuil.
Et peu à peu, la tristesse a été remplacée par la colère !
Non ! Le monde ne peut pas appartenir à quelques puissants qui pensent détenir les clés du monde !
Nous avons des moyens de pressions !
Nous sommes en bien plus grand nombre à **prier** pour la paix, à **rechercher** le bien, à **combattre** pour plus de justice, de respect !
Oui, à notre niveau, nous avançons comme dans un combat en recherchant la paix, mais accompagnés par le Saint-Esprit, et dans un combat que Jésus le Christ a déjà gagné, comme nous le rappellerons autour du pain et du vin.
Ce combat pour la vie passe aussi par des non !
Dire non en tant que pays, ou personnellement ou en tant qu'église :
Non au désir de toute puissance
Non à l'envie de satisfaire d'abord nos propres faims
Non à se sentir supérieur aux autres
Non à avoir toujours plus d'avantages
Non à vouloir se passer de Dieu et même à se prendre pour Dieu !
Non à ce qui empêche l'autre de vivre vraiment.

En tant que pays, ou qu'église ou personnellement,
Nous sommes appelés à dire oui à la vie, à ce qui apporte la vie, ce qui rend libre :
Oui à l'amour
Oui à l'humilité
Oui au pardon
Oui au partage
Oui au respect

Il y a beaucoup de sentiment d'impuissance en ce moment, mais nos choix de vie sont **puissants** contre tout ce qui est destructeur !
Et ce qui nous encourage, c'est de nous souvenir que Jésus le Christ a vaincu le mal, les puissances.
Dans ce qui peut sembler être un désert de souffrance et d'incertitude, nous ne marchons pas seuls, puisque le Saint-Esprit n'a pas l'habitude de nous dire : « Alors bonne route et bon courage dans tes combats » !
Non, il nous conduits, nous emmène, nous accompagne même dans les déserts les plus profonds.
La victoire de Jésus le Christ sur la mort et l'accompagnement du Saint-Esprit, cela personne ne peut nous l'enlever, personne, ni le plus puissant, le plus menaçant.

Alors, à notre niveau, ne nous lassons pas de rechercher le bien dans nos journées.
Ne nous lassons pas de dire non à ce qui n'apporte pas la vie.
ET à notre niveau, ne nous lassons pas de dire **oui à la paix**.
Nous devons bien ça à celles et ceux qui vivent vraiment en situation de guerre.
Amen

Bénédiction :
Jésus a choisi la vie, surtout notre vie plus que tout !
Soyons des artisans de paix avec la confiance que notre accompagnateur, l'Esprit de Dieu, reste et demeure avec nous et avec tous les souffrants de ce monde.
Que Dieu nous accompagne dans l'espérance et dans la confiance en Ses Promesses,
Qu'Il nous bénisse et nous garde, Lui qui est Père, Fils et Saint-Esprit